

La facilitation des échanges, facteur d'accroissement de l'assiette des recettes douanières : évidence empirique au Togo.

Trade facilitation, a factor in increasing the customs revenue base: empirical evidence in Togo.

ADJANDE Ali Awountchou

Docteur en Sciences Economiques
Unité de Formation et de Recherche en Sciences Economiques et de Gestion
Université Norbert ZONGO- Burkina-Faso
Laboratoire d'Economie Régionale et Internationale (LABERI).

DONKO Bileyo

Directrice du renseignement et de la lutte contre la fraude à l'Office Togolais des Recettes
Experte OMD en facilitation des échanges
Institut de Formation Fiscale et Douanière de l'Office Togolais des Recettes

Date de soumission : 29/01/2024

Date d'acceptation : 04/04/2024

Pour citer cet article :

ADJANDE.A.A. et DONKO.B. (2024) « La facilitation des échanges, facteur d'accroissement de l'assiette des recettes douanières : évidence empirique au Togo », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 5 : Numéro 4 » pp : 478 - 502.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Dans sa feuille de route gouvernementale 2020-2025, l'amélioration de la mobilisation des ressources publiques est inscrite comme une réforme importante. Cet article s'inscrit dans cette logique et vise à déterminer les effets de la facilitation des échanges sur l'assiette des recettes douanières au Togo. L'approche économétrique s'appuie sur le modèle de gravité. Les données utilisées couvrent la période de 2015 à 2022 et concernent le Togo et ses 41 premiers partenaires commerciaux. Les résultats économétriques montrent que la facilitation des échanges contribue à élargir l'assiette des recettes douanières au Togo. Comme implication, la poursuite des réformes pour faciliter les échanges permettrait au Togo d'accroître l'assiette des recettes douanières et d'améliorer la mobilisation des recettes publiques sans augmenter la charge fiscale des entreprises.

Mots clés : Facilitation des échanges ; Modèle de gravité ; Recettes douanières ; Assiette des recettes.

Abstract

In its 2020-2025 government roadmap, improving the mobilization of public resources is listed as an important reform. This article is part of this logic and aims to determine the effects of trade facilitation on the customs revenue base in Togo. The econometric approach is based on the gravity model. The data used covers the period from 2015 to 2022 and concerns Togo and its top 41 trading partners. Econometric results show that trade facilitation contributes to broadening the customs revenue base in Togo. As an implication, continuing reforms to facilitate trade would allow Togo to increase the customs revenue base and improve the mobilization of public revenue without increasing the tax burden on businesses.

Keywords: Trade facilitation; Gravity model; Customs revenue; Revenue base.

Introduction

La contribution de la facilitation des échanges à l'atteinte des objectifs de mobilisation des recettes est l'une des préoccupations des administrations douanières depuis l'entrée en vigueur de l'Accord sur la facilitation des échanges (AFE) en 2017. Au sens de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), la facilitation des échanges s'entend comme la simplification des procédures commerciales. Dans cette logique, la facilitation des échanges peut être définie comme un processus de modernisation des administrations douanières visant à réduire le temps et les coûts supportés par les marchandises pour traverser une frontière.

Plusieurs théories et études ont montré que la facilitation des échanges est bénéfique pour les économies et particulièrement celles des pays en développement. Théoriquement, Smith (1776) et Ricardo (1817) à travers la théorie classique du commerce international ont expliqué que la facilitation des échanges par l'amélioration de l'infrastructure de transport permet de réduire la distance et les coûts commerciaux.

Sur le plan empirique, plusieurs études ont mis en évidence les effets de la facilitation des échanges sur les recettes douanières. Un grand nombre d'auteurs (CNUCED, 2011 ; Feenstra et Ma, 2014) soutiennent que c'est l'un des moyens qui s'offrent à un pays pour accroître ces recettes publiques. Ces auteurs montrent que la facilitation des échanges permet de mieux mobiliser les recettes par l'élargissement de l'assiette des recettes douanières.

Malgré ces assertions théoriques solides et des évidences empiriques, la mise en œuvre de la facilitation des échanges suscite toujours des débats dans les pays en développement au vu de l'organisation des acteurs et le poids des recettes douanières dans leur budget. D'autres auteurs bien que reconnaissant les avantages de l'AFE redoutent son effet sur les recettes douanières et son coût d'implémentation. Pour ces derniers, la mise en œuvre de l'AFE réduirait le potentiel des recettes douanières des pays en développement qui sont très dépendants de ces recettes. En effet, le montant total des droits et autres taxes perçus à la frontière représentant encore 45 % des recettes fiscales, dont 19 % pour les droits de douane (OMD, 2014).

Le Togo a ratifié l'AFE le 1er Octobre 2015, soit deux (02) ans avant son entrée en vigueur en 2017 traduisant la volonté politique de faciliter les échanges au Togo. Face à l'ambiguïté empirique, il est crucial de s'interroger sur le lien entre la facilitation des échanges et l'assiette des recettes douanières au Togo. D'où la question de recherche suivante : Quel est l'effet de la facilitation des échanges sur l'assiette des recettes douanières au Togo ? L'objectif de cette étude est donc d'analyser l'effet de la facilitation des échanges sur l'assiette des recettes

douanières au Togo. L'hypothèse principale qui découle de cette étude est que la facilitation des échanges améliorerait l'assiette des recettes douanières au Togo.

Comprendre l'effet de la facilitation des échanges sur l'assiette des recettes douanières est important pour élaborer des politiques économiques efficaces dans un contexte de besoins accrus de ressources financières pour satisfaire aux besoins socio-économiques. Cette préoccupation est plus d'actualité au Togo dans la mesure où le gouvernement togolais a inscrit dans sa feuille de route gouvernementale la mobilisation des recettes intérieures comme une priorité pour financer son programme de développement.

Le reste de l'article est organisé comme suit, le point I est consacré à la revue de littérature sur la facilitation des échanges et l'élargissement de l'assiette des recettes. Le point II traitera de la stratégie empirique pour analyser les effets de la facilitation des échanges sur les recettes douanières. Le point III est dédié à la présentation et la discussion des résultats. Enfin, une conclusion.

1. Revue de la littérature

L'idée que la facilitation des échanges améliore l'assiette des recettes douanières peut être évoquée en s'appuyant sur les théories traditionnelles du commerce (Smith, 1776 ; Ricardo, 1817 ; Heckscher, 1949 ; Ohlin, 1934) ont été les premières à expliquer l'intérêt de faciliter les échanges. Selon ces théories, la facilitation des échanges permet d'échanger à un prix international qui maximise le surplus des consommateurs et des producteurs. En effet, les procédures commerciales inefficaces entraînent des coûts commerciaux et creusent un écart entre les prix relatifs dans les échanges commerciaux.

La nouvelle théorie du commerce (Krugman, 1980) explique aussi que les coûts commerciaux peuvent avoir un effet négatif disproportionné sur les petites économies en développement. Dans cette théorie, les coûts commerciaux entraînent à la fois moins d'échanges et une relocalisation disproportionnée des activités manufacturières dans les grands pays développés. Dans le même temps, les petits pays en développement se concentrent sur le secteur agricole ou sur les ressources naturelles. La facilitation des échanges permet d'inverser ce cercle vicieux. Le modèle de l'iceberg de Samuelson, (1954) permet aussi d'analyser l'effet des coûts commerciaux, en mettant en exergue l'impact des procédures commerciales inefficaces sur le volume des échanges. Dans ce modèle, dans l'optique de la production, les procédures inefficaces vont augmenter le coût du commerce et créer un écart entre le prix perçu par le producteur et le prix payé par le consommateur. Cet écart représente une « perte sèche » pour l'économie, analogue à la partie de la masse de l'iceberg qui fond à mesure qu'il se déplace

dans l'océan. Une implication de cette théorie serait que l'inefficience de l'administration douanière à l'entrée du territoire douanier va augmenter le coût des importations. Cette augmentation du coût des importations n'ayant aucune relation avec la valeur en douane sur laquelle l'importateur va payer les droits et taxes, va se traduire par une perte pour l'Etat dans la mesure où l'importateur qui supporte déjà d'autres coûts élevés va avoir tendance à minimiser la valeur en douane (HILMI, 2021).

A la suite de ces théories, plusieurs études se sont intéressées au lien entre la facilitation des échanges et les assiettes des recettes publiques notamment la base des recettes douanières. Pour mesurer les effets de la facilitation des échanges sur les recettes douanières, plusieurs études ont fait recours aux modèles de gravité qui est l'outil moderne de l'économie empirique du commerce (Novy 2011 ; Chen et Novy, 2011 ; Head et Mayer, 2014 ; OMC, 2015), les modèles d'équilibre général calculable (Zaki, 2014 ; Decreux et Fontagné, 2011) et les méthodes statistiques fondées sur les enquêtes (Morini, et al., 2017).

Parmi ces études, certaines études ont testé l'effet de la facilitation des échanges sur les recettes douanières à travers la réduction des coûts en expliquant que lorsque la facilitation des échanges permet de réduire les coûts liés au commerce transfrontalier, il stimule les échanges commerciaux qui est l'assiette principale des recettes douanières (Adjande, 2024 ; Ba et al, 2022 ; Hufbauer et Schott, 2013; Hufbauer et al., 2010; Hoekman et Nicita, 2011; Decreux et Fontagné, 2011). Hummels et Schaur (2013) ont examiné l'effet du temps de dédouanement sur les flux commerciaux. Ils ont à travers des données sur les délais de dédouanement dans différents pays estimé l'effet de ces délais sur les importations et les exportations en utilisant un modèle de gravité. Ils aboutissent aux résultats selon lesquels des délais plus longs de dédouanement rend plus onéreux les coûts des transactions pour les entreprises, et découragent les échanges commerciaux. Ils ont montré qu'un jour supplémentaire passé à la douane réduit les échanges bilatéraux de 1 % à 2 %. Ces résultats montrent que la facilitation des échanges, lorsqu'elle contribue à la réduire le temps de dédouanement, stimule le commerce international. D'autres études ont confirmé ces résultats en montrant que les longs délais ou les délais de livraison incertains sont des obstacles au commerce pour conclure que ces longs délais démuniraient les flux du commerce (Djankov et al., 2010, Volpe et al., 2015) en augmentant son coût (Hummels et Schaur, 2013, Saslavsky et Shepherd, 2014). En se penchant sur les pays en développement, Hoekman et Nicita (2011) indiquent que ces pays pourraient réduire de 20 % le coût de leurs importations, si leurs procédures à la frontière étaient comparables à celles des pays à revenu intermédiaire.

Liu et Yue (2013) trouvent que le retard lié aux procédures douanières inefficaces et administratives inefficaces sont devenus l'une des principales barrières non tarifaires (NTB) et que ces barrières non tarifaires découragent le commerce international. En utilisant les données de 96 pays, ils ont étudié la manière dont les retards affectent les flux commerciaux. Leurs résultats confirment que de longs délais de dédouanement diminueraient considérablement les échanges. Ils concluent que la réduction des délais et la simplification des procédures augmenteraient les flux commerciaux des pays importateurs.

En testant le canal des coûts commerciaux, Moïse et Sorescu (2013) ont utilisé les indicateurs de la facilitation des échanges pour analyser les effets de la facilitation des échanges sur les flux commerciaux des pays en développement. Ils ont trouvé que la disponibilité des informations, la simplification, l'harmonisation et l'automatisation des procédures améliorent les volumes et les coûts des échanges des importations et des exportations. Un résultat important de cette étude est que l'effet combiné de la mise en œuvre des composantes de la facilitation des échanges est plus important que les effets individuels de ces mesures. Seetanah et al (2016) ont étudié aussi l'impact de la facilitation des échanges sur les flux commerciaux pour 20 pays africains sur la période 2007-2014 pour conclure que la facilitation des échanges améliore les flux commerciaux dans ces pays. Ils ont mis en exergue l'importance des accords commerciaux en montrant que les accords commerciaux régionaux renforcent la facilitation des échanges.

D'autres études mettent en avant le canal de la conformité fiscale. Selon ces études, les procédures douanières simplifiées et transparentes renforcent la conformité fiscale. Ces études montrent que la facilitation des échanges réduit les incitations à l'évasion fiscale et à la fraude et améliore les recettes douanières. Engman (2005) travaille sur l'impact de la facilitation des échanges en questionnant le lien entre la facilitation des échanges, les flux commerciaux, les recettes publiques et les investissements directs étrangers. Ses résultats montrent que la facilitation des échanges aurait un impact positif significatif sur les flux commerciaux. Par ailleurs, il a trouvé que beaucoup de pays surtout en développement ont pu améliorer leurs recettes publiques en modernisant leur administration douanière dans un cadre de la facilitation des échanges. Morini, et al. (2017) ont examiné le lien entre la facilitation des échanges, la perte de contrôle douanier et les recettes douanières. Ils ont trouvé qu'il n'y a pas de relation directe entre ces variables. Leurs résultats suggèrent qu'il est possible de mettre en œuvre les politiques de facilitation des échanges sans diminuer les recettes douanières ni affaiblir les contrôles douaniers.

D'autres études ont confirmé que la facilitation des échanges améliore le recouvrement des recettes douanières. Moisé et Sorescu, (2013), ont estimé les pertes enregistrées par les pays africains du fait des procédures inefficaces à la frontière. Ils ont trouvé que ces pays perdraient jusqu'à 5 % de leur PIB. Engman (2009) soutient ce résultat en montrant que la mise en place de systèmes automatisés modernes de guichet unique a contribué à une forte augmentation des recettes douanières. De son côté, l'OMD (2014) estime cette amélioration des recettes douanières de trois manières : en augmentant les flux commerciaux, en améliorant la mise en conformité par les commerçants et en contribuant au recouvrement des recettes perdues à cause de la fraude douanière.

Une importante littérature empirique a vérifié également les effets de la facilitation des échanges sur la qualité des institutions en montrant que la facilitation des échanges améliore la qualité des institutions en réduisant la corruption au sein des administrations douanières. Michael (2012) souligne que la corruption liée aux douanes coûte au moins 2 milliards de dollars en recettes douanières chaque année. Cependant, son étude conduit à des résultats selon lesquels la facilitation des échanges ne réduit pas systématiquement la corruption. Il a trouvé que la facilitation améliore la corruption seulement dans les pays où il y a un vrai engagement dans la mise en œuvre des réformes de facilitation des échanges. Il conclue que ce n'était pas le cas dans plusieurs administrations douanières. Dutra (2015) et Dutt et Traca (2010) ont trouvé le même résultat. Ils montrent que la facilitation des échanges contribue à réduire la corruption seulement si elle est accompagnée de bonnes mesures d'anti-corruption. Zaki (2013) montrent que la facilitation des échanges stimule significativement les exportations, les importations et le bien-être mais que la corruption réduit considérablement ses effets positifs. Zaki, (2014) a modélisé la facilitation des échanges par un modèle d'équilibre général calculable. Il utilise des mesures complètes des équivalents ad valorem des coûts administratifs en prenant en compte les effets de la corruption et les délais d'échange. Il aboutit aux résultats suivants lesquels les pays en développement tirent beaucoup plus profit de la facilitation des échanges que les pays développés que ce soit à court ou long terme. Il souligne également que les effets de la facilitation sont plus importants à long terme qu'à court terme. Par ailleurs, Zaki (2014) a montré que la facilitation des échanges stimule le commerce le commerce intra régional et interrégional. Enfin, la facilitation des échanges contribue à la diversification des exportations. Ce dernier résultat est particulièrement intéressant dans la mesure où il permet de comprendre que la facilitation des échanges si elle est cohérente permet d'insérer les économies en

développement dans le commerce mondial en les sortant du piège de la spécialisation appauvrissante.

Dutra (2015) a de son côté montré que la corruption décourage le commerce bilatéral. Il montre que la corruption favorise à la fois la fraude et l'évasion fiscale et joue comme une taxe supplémentaire sur les échanges. Toutefois, il explique que la corruption peut favoriser les échanges commerciaux qu'elle permet aux opérateurs de faire des glissements tarifaires. Il conclut que l'effet de la corruption sur les flux commerciaux est ambigu et dépend des tarifs douaniers. Empiriquement, la corruption est une taxe pour le commerce dans la majorité des cas, mais dans les environnements où les droits de douane sont élevés, son effet marginal est de renforcer les échanges.

Un autre canal par lequel la facilitation des échanges améliore les recettes est son incitation à réduire le secteur informel. Selon Mjekiqi et Raballand (2009), les politiques restrictives en matière du commerce favorisent les flux transfrontaliers illégaux et accroissent la taille du secteur informel. Padonou et Zogo (2023) ont formellement testé l'effet de la facilitation des échanges et ont trouvé que la facilitation des échanges permet de réduire le niveau du secteur informel dans une économie. Le secteur informel constitue toujours une part importante des économies des pays en développement et fait perdre d'énormes recettes fiscales. Lesser et Moisé-Leeman (2009) ont trouvé que la facilitation des échanges telle que négociée dans le cadre de l'OMC a le potentiel d'encourager les commerçants à passer du commerce informel au commerce formel. Ces auteurs concluent que la facilitation des échanges encourage le respect des règles, réduit le commerce informel et accroît les recettes douanières.

De ce qui ressort de la revue théorique et empirique, la facilitation des échanges est censée améliorer l'assiette des recettes douanières en accroissant les flux commerciaux. Dans le cadre de cette étude, il s'agit beaucoup plus d'évaluer les effets de la facilitation des échanges sur l'accroissement des importations du Togo étant donné que les importations sont la principale assiette des recettes douanières du Togo.

2. Méthodologie d'analyse des effets de la facilitation des échanges sur l'assiette des recettes douanières

Cette partie est consacrée à l'approche méthodologique adoptée pour vérifier l'hypothèse formulée dans cette étude.

2.1. Modélisation des effets de la facilitation sur l'assiette des recettes douanières

La revue empirique nous a permis de recenser les méthodes les plus utilisées pour estimer les effets de la facilitation des échanges. Il s'agit essentiellement des modèles de gravité et les modèles d'équilibre général calculables (MEGC). Cette étude emploie le modèle de gravité. Dans son expression la plus simple, l'équation de gravitation se présente, pour tout couple de pays (i, j) comme suit :

$$Com_{ij} = A * dist_{ij}^{\beta_1} (y_i * y_j)^{\beta_2} \quad (1)$$

Com_{ij} représente la valeur du commerce bilatéral entre le pays i et le pays j,

Y est le Produit Intérieur Brut (PIB),

$Dist_{ij}$ mesure la distance entre le pays i et le pays j,

A, β_1 et β_2 sont des coefficients ; β_1 est supposé négatif tandis que β_2 est supposé positif.

Exprimée sous sa forme logarithmique, l'équation (1) peut être reformulée comme ci-après :

$$\ln Com_{ij} = \beta_0 + \beta_1 dist_{ij} + \beta_2 (y_i * y_j) \quad (2)$$

2.2. Equation à estimer

Le modèle empirique de cette étude est inspiré de l'équation (2) du modèle théorique présenté plus haut dans ce chapitre. Se basant sur OMC (2015), il se présente comme suit :

$$\ln import_{ij} = a_0 + a_1(\ln PIB_{it} * \ln PIB_{jt}) + a_2 \ln dis_{ij} + a_3 Front_{ij} + a_4 col_{ij} + a_5 lang_{ij} + a_6 corrup_{ijt} + a_7 enclav_{jt} + a_8 UEMOA_{jt} + a_9 X_{ijt} + \varepsilon_{ij}$$

Dans cette équation, i et j représentent respectivement le pays importateur (Togo) et le pays exportateur et t l'année. Les variables indépendantes $\ln PIB$ et $\ln dis$ désignent respectivement le Produit Intérieur Brut et la distance géographique entre les deux pays partenaires. La variable *corrup* désignent la corruption. Les variables de résistances multilatérales *Front*, *col*, *lang*, *encl*, *UEMOA*, *CEDEAO*, désignent respectivement la frontière commune, colonisateur commun, langue commune, l'enclavement et l'appartenance à la l'UEMOA.

2.3. Variables et données utilisées

Dans cette section, nous présentons d'abord les variables utilisées dans cette étude et ensuite les sources des données utilisées.

2.3.1. Choix des variables

- **La variable endogène et variables d'intérêts**

Pour cette étude, l'assiette des recettes douanières est la variable endogène. Elle est captée par les importations bilatérales du Togo qui sont la principale base des recettes douanières (OMD,

2014). Cette variable a été utilisée par Hoekman et Nicita (2011) ; Zaki (2014). Les données proviennent de la base « comtrade » des Nations Unies.

Il existe une multitude de variables pour mesurer la facilitation des échanges. Cependant, l'indice de performance de l'OCDE est plus adapté au contexte de l'AFE (OMC, 2015). L'indice de performance globale en matière de la facilitation des échanges de l'OCDE est donc la variable d'intérêt de cette étude. Il prend la valeur de 0 à 2. La valeur 0 signifie que l'administration douanière ne répond pas du tout à la norme AFE et 2 veut dire qu'elle respecte parfaitement cette norme en terme de facilitation des échanges. Les données proviennent de la base OCDE (2023). Il peut être exprimé comme moyenne ou la somme des composantes. Les deux (02) versions sont retenues dans cette étude.

En plus de ces variables, cette étude utilise quatre (04) autres variables pour tester la robustesse des résultats. Il s'agit du coût de l'importation aux frontières, du coût de conformité des documents pour importer, du temps nécessaire à la frontière pour importer et du temps nécessaire pour la conformité des documents d'importation.

- **Les variables de contrôle**

Pour estimer le modèle de gravité, ce travail utilise des variables de contrôle. Elles sont de deux ordres. D'une part les variables fondamentales du modèle de gravité et d'autre part les variables de résistances multilatérales.

Pour ce qui est des variables de base du modèle de gravité, il s'agit du produit des PIB du Togo et celui de chacun de ses partenaires ($Y_i * Y_j$) et de la distance relative qui sépare le Togo de chacun de ses partenaires ($dist_{ij}$). Le produit des PIB est un indicateur de la taille potentiel du marché. Il est pris en Parité du Pouvoir d'Achat (PPA). Le signe attendu du coefficient associé à cette variable est positif.

La distance relative permet d'approximer les coûts de transaction, principalement le coût de transport engendré par le commerce. Dans cette étude, elle est mesurée par la distance physique entre la capitale Lomé (Togo) et celle du pays partenaire.

Pour les variables de résistance multilatérale, McCallum (1995) a montré que le commerce ne s'explique pas seulement que par la taille économique des partenaires et la distance qui les séparent. En allant dans cette logique, cette étude intègre d'autres variables telles que les liens historiques (langue, colonie), les caractéristiques géographiques (frontière commune, enclavement), la qualité des institutions (Contrôle de la corruption) et l'intégration économique (UEMOA).

2.3.2. Nature des données et leurs sources

Les données utilisées dans ce travail sont des données secondaires et couvrent quarante et un (41) pays dont le Togo et ses partenaires économiques sur la période 2015-2022. Le tableau ci-après résume les variables, les indicateurs et les sources des données utilisées.

Tableau 1: les variables, les indicateurs et les sources des données utilisées

Variable	Indicateurs/Proxy	Données	Sources
Variables endogènes			
Assiettes des recettes douanières	Importations bilatérales	COMETRADE (2023)	
Variables d'intérêt			
Indice de facilitation des échanges	Produit de la moyenne de la performance douanière du Togo et ses partenaires	OCDE (2023)	Auteurs
	Produit de la somme de la performance douanière du Togo et ses partenaires		Auteurs
Coût de l'importation	Produit du coût de l'exportation des partenaires à la frontière et le coût de l'importation à la frontière au Togo		Auteurs
Coût de conformité des documents	Produit du coût des documents à l'exportation des partenaires et le coût des documents à l'importation au Togo		Auteurs
Temps d'importation	Produit du temps nécessaire à l'exportation des partenaires et celui de l'importation au Togo		Auteurs
Temps des documents	Produit du temps nécessaire de conformité à l'exportation des partenaires et l'importation au Togo		Auteurs
Variables de contrôles			
Pib	Produit du PIB du partenaire et celui du Togo	WDI (2023)	
Distance	Distance entre la capitale du partenaire et du Togo	CEPII (2023)	
Langue	1 si partenaire et Togo ont la même langue et 0 sinon		
Enclavement	1 si pays enclavé et 0 sinon		
Colonisation	1 si partenaire et Togo ont même colonisateur et 0 sinon		
Frontière	1 si partenaire et Togo ont même frontière et 0 sinon		
UEMOA	1 si le partenaire est membre de l'UEMOA et 0 sinon	UEMOA (2023)	
Contrôle de la corruption	La variable prend -2,5 quand le contrôle de la corruption est faible et 2,5 il est au maximum.	WGI (2023)	

Source : auteurs

2.4. Méthode d'estimation

Ici, il est présenté la méthode d'estimation des effets de la facilitation des échanges sur les l'assiette des recettes douanières, notamment le choix de l'estimateur et les tests préliminaires.

2.4.1. Choix de l'estimateur

La plupart des études sur les échanges commerciaux qui ont utilisé le modèle de gravité ont employé l'estimateur MCO. Cependant, cet estimateur nécessite plusieurs précautions pour éviter des biais. En effet, l'estimation du modèle de gravité pose trois (3) problèmes à savoir la non observabilité directe des termes de résistances multilatérales, les problèmes de flux nuls et

d'hétéroscédasticité. Pour répondre à la question liée aux résistances multilatérales, la littérature propose trois approches : l'utilisation des données publiées sur les indices de prix (Head et Mayer, 2014), l'utilisation de la méthode itérative (Anderson et van Wincoop, 2003) et enfin l'usage des effets fixes. Cette dernière approche, en raison de sa souplesse, est la plus utilisée (Baldwin et Taglioni, 2006). Concernant les problèmes de commerce zéro et d'hétéroscédasticité, l'approche utilisée dépend du niveau de désagrégation des flux (Felbermayr et Kohler, 2006 ; Santos et al, 2006 et Helpman et al., 2008).

L'utilisation de l'estimateur pseudo maximum de vraisemblance à partir d'une loi de Poisson (PPML) avec l'introduction des effets spécifiques bilatéraux et des effets fixes temporels permet de résoudre ces problèmes (Santos et al (2006)). En effet, l'estimateur PPML a l'avantage de résoudre le problème de flux nuls et de fournir les estimateurs convergents en présence d'hétéroscédasticité. Estimé à niveau, il a l'avantage sur la spécification en logarithme de la variable endogène qui conduit à éliminer les observations pour lesquelles le commerce a une valeur nulle. L'estimateur de Poisson intègre toutes les observations et évite ainsi un biais potentiel de sélection. Cependant, malgré son utilité, Head et Mayer (2014) rappelle que cet estimateur n'est pas parfait en toute circonstance et que les MCO sont préférables à lui dans certaines circonstances données. Ils proposent de l'utiliser et de comparer ses résultats avec ceux de l'estimateur MCO. Si estimations produisent des résultats similaires, alors le modèle est bien spécifié et il est possible de se fier aux résultats des estimations par MCO.

Une autre technique d'estimation utilisée pour estimer le modèle de gravité est l'estimateur Tobit (Anderson et Marcouiller, 2002). Le modèle Tobit reconnaît l'existence des valeurs nulles dans la variable dépendante et les traite en normalisant la distribution des erreurs. Sous l'hypothèse d'une censure à zéro, la technique d'estimation appropriée est le Tobit. Cette méthode trouve rapidement des limites lorsque les variables sont transformées en logarithme, certaines observations devenant ainsi indéterminées. En censurant la variable dépendante à ne prendre que des valeurs positives, on crée un biais additionnel, qui pourrait rendre les estimateurs moins robustes.

De ce qui précède, cette étude va estimer les MCO et les comparer à l'estimateur PPML afin de retenir l'estimateur approprié à la lumière de la revue de la littérature. L'estimateur Tobit permettra de vérifier les signes des variables.

2.4.2. Tests préliminaires et procédure d'estimation

Dans un premier temps, les tests de racine unitaire ont été réalisés. Plusieurs tests de racines unitaires sont utilisés dans la littérature. Pour ce travail, les tests Fisher-type qui combinent les tests de Maddala-Wu (1999) et de Choi (2002) qui sont des tests de deux générations différentes et réalisables sur des panels non-cylindrés pour les variables qui varient dans le temps sont utilisés. Les tests de stationnarité dont les résultats sont consignés dans le tableau 1, montrent que toutes les variables utilisées dans cette étude sont stationnaires à niveau. Ce qui signifie que les variables sont des séries $I(0)$.

Tableau 2: Synthèse des résultats des tests de racine unitaire

Variables	Niveau			
	MW	Choi		
		Z	L*	Pm
Pib_k	224.2836*** 0.0000	-7.6711*** 0.0000	-7.9344*** 0.0000	9.7521*** 0.0000
Pib	224.2810*** 0.0000	-7.6710*** 0.0000	-7.9343*** 0.0000	9.7519*** 0.0000
Contrôle de la corruption	177.5455*** 0.0000	-5.4569*** 0.0000	-5.3632*** 0.0000	6.3065*** 0.0000
Importations bilatérales	279.0352*** 0.0000	-10.6899*** 0.0000	-10.9574*** 0.0000	13.7884*** 0.0000
Facilitation des échanges	173.0312*** 0.0000	-6.8657*** 0.0000	-6.5097*** 0.0000	6.4095*** 0.0000
Délais de conformité de documents	155.3212*** 0.0000	-6.7166*** 0.0000	-6.3085*** 0.0000	6.1907*** 0.0000
Délais d'importation	155.3212*** (0.0000)	-6.7166*** (0.0000)	-6.3085*** (0.0000)	26.5385*** (0.0000)
Coûts de conformité de documents	375.5769*** 0.0000	-14.6578*** 0.0000	-16.3461*** 0.0000	23.3674*** 0.0000
Coûts pour importer	170.0168*** 0.0000	-6.9036*** 0.0000	-6.7830*** 0.0000	7.1165*** 0.0000

Source : Auteurs.

Ensuite, les tests d'hétéroscédasticité ont été réalisés. Le test de Breusch-Pagan a été réalisé sur ces données. Il ressort que la p-value c'est-à-dire la probabilité critique est inférieure à 5%. On rejette donc l'hypothèse d'homoscédasticité. Il existe bien une hétéroscédasticité des erreurs. Cela peut s'expliquer par le fait que les pays sont spécifiques les uns des autres. L'échantillon est constitué de pays qu'on peut classer en 3 groupes à savoir les pays développés, les pays émergents et les pays en développement qui sont hétérogènes d'un point de vue économique. A la lumière des résultats des différents tests précédents, la méthode des MCO corrigée de l'hétéroscédasticité avec l'option « robust » pour corriger le problème d'hétéroscédasticité sera

comparée à l'estimateur PPML pour retenir celle qui est proche des prédictions théoriques et les résultats des autres études empiriques.

3. Présentation et discussions des résultats

Cette partie présente les résultats des analyses statistiques et les estimations économétriques. Elle est organisée en deux (02) sections. La première section présente les résultats statistiques et économétriques et la seconde section discute ces résultats.

3.1. Présentation des résultats

Cette section présente dans un premier temps les résultats statistiques et ensuite les résultats des estimations économétriques.

3.1.1. Corrélation entre la facilitation des échanges et l'assiette des recettes

L'analyse des corrélations entre la facilitation des échanges et l'assiette des recettes douanières au Togo révèle une corrélation positive et significative au seuil de 1% entre ces variables. Ce résultat signifie que la facilitation des échanges va dans le même sens que l'assiette des recettes douanières. La facilitation des échanges est donc positivement corrélée à des niveaux très élevés de l'assiette des recettes douanières au Togo.

L'analyse des corrélations entre la corruption, les coûts et délais d'importation et la facilitation des échanges au Togo révèle qu'il existe une corrélation significative au seuil de 1% entre ces variables et les importations. D'une part, les coûts, délais et la corruption sont négativement corrélés à l'assiette des recettes douanières au Togo. Ce qui signifie que les coûts, délais et la corruption sont corrélés à des niveaux bas des à l'assiette des recettes douanières au Togo c'est-à-dire que ces variables évoluent dans le sens contraire que le volume des importations du Togo. D'autre part, la facilitation des échanges et les droits et taxes sont positivement corrélés à l'assiette des recettes douanières au seuil de 1%. Ce qui permet de valider statistiquement l'hypothèse selon laquelle la mise en œuvre des politiques de facilitation des échanges a entraîné l'amélioration de l'assiette des recettes douanières au Togo.

Tableau 3 : corrélations entre l'assiette des recettes douanières et la facilitation des échanges

	Coefficient	Probabilité
Facilitation des échanges	0.5360*	0.0000
Coût des importations	-0.4537*	0.0000
Coût des documents	-0.1575*	0.0074
Délais d'importation	-0.2953*	0.0000
Délais de conformité	-0.3807*	0.0000

Source : Auteurs

3.1.2. Résultats des estimations du modèle économétrique

- *Choix du meilleur estimateur*

Cinq (05) différents estimateurs ont été estimés. L'estimateur MCO avec et sans option « robust », l'estimateur « tobit », l'estimateur « xtobit » et l'estimateur « PPML ». Dans tous ces modèles, le coefficient du PIB est positif et significatif au seuil de 1% alors que le coefficient de la distance est négatif et significatif sauf avec l'estimateur « xtobit » où ce coefficient est non significatif. Le signe de ces deux (02) variables de base du modèle de gravité sont conformes aux prédictions théoriques et empiriques. Les coefficients des variables frontière commune, appartenance à une zone de libre-échange matérialisée par l'Uemoa sont positifs et significatifs au seuil de 1% sauf avec l'estimateur « xtobit » où cette significativité est de 5% pour la frontière commune. Pour ce qui est du coefficient de la variable contrôle de la corruption, il est positif et significatif au seuil de 1% dans tous les modèles sauf « xtobit ». Les coefficients de l'enclavement et le lien colonial sont négatifs et significatifs au seuil de 1% sauf dans le modèle « xtobit » où ces coefficients sont respectivement significatifs au seuil de 5% et 10%. Pour ce qui est de la variable d'intérêt qui est la facilitation des échanges, son coefficient est positif et significatif au seuil de 1% dans tous les modèles.

Il ressort de ces résultats que le modèle « MCO » avec l'option « robust » donne les mêmes résultats sans cette option. L'estimateur « tobit » donne les mêmes résultats que les « MCO ». L'estimateur « PPML » donne pratiquement les mêmes résultats en ce qui concerne le signe sauf que la variable « langue commune » n'est pas significative dans ce modèle. Une deuxième remarque concerne la faiblesse des coefficients de cet estimateur pour un pays en développement. L'estimateur « xtobit » présente les résultats les moins intéressants avec trois (03) variables non significatives. De ce qui précède, nous retenons les MCO corrigés d'hétéroscédasticité (MCO_Robust) pour la suite de ce travail et l'interprétation des résultats puisqu'il donne des résultats proches des autres études empiriques.

Tableau 4 : résultats des estimations des effets de la facilitation des échanges sur l'assiette des recettes douanières

VARIABLES	(1) MCO	(2) MCO Robust	(3) TOBIT	(4) XTTOBIT	(5) PPML
Pib	0.836*** (0.0769)	0.836*** (0.0743)	0.871*** (0.0739)	0.678*** (0.178)	0.0506*** (0.00447)
Distance	-0.332*** (0.121)	-0.332*** (0.111)	-0.249** (0.0993)	-0.152 (0.266)	-0.0142** (0.00645)
Frontière	2.338*** (0.388)	2.338*** (0.390)	2.351*** (0.385)	2.104** (0.971)	0.151*** (0.0254)
Langue	0.435* (0.246)	0.435** (0.217)	0.413* (0.222)	0.114 (0.611)	0.0206 (0.0138)
Uemoa	2.918*** (0.385)	2.918*** (0.461)	2.925*** (0.469)	2.758*** (0.958)	0.196*** (0.0338)
Colonisateur	-1.212*** (0.321)	-1.212*** (0.346)	-1.239*** (0.346)	-1.437* (0.801)	-0.0903*** (0.0258)
Enclavement	-1.721*** (0.435)	-1.721*** (0.433)	-1.961*** (0.413)	-2.255** (1.015)	-0.132*** (0.0280)
Ctrl Corruption	0.523*** (0.146)	0.523*** (0.176)	0.415*** (0.140)	-0.0595 (0.143)	0.0261*** (0.00851)
Indice de facilitation	2.369*** (0.539)	2.369*** (0.569)	1.635*** (0.394)	0.840*** (0.299)	0.113*** (0.0259)
Observations	312	312	312	312	312
R-squared	0.681	0.681			0.625

Source : Auteurs
 Robust standard errors in parentheses
 *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

• *Interprétations du modèle MCO avec option « robust » (2)*

Il ressort donc du modèle (2) que le Pib a un effet positif et significatif au seuil de 1% sur l'assiette des recettes douanières du Togo. L'élasticité associée cette variable est de 0,836. Ce qui signifie qu'une hausse du Pib croisé du Togo et ses partenaires de 10% accroît l'assiette des recettes douanières du Togo de 8,36%. La distance a un effet négatif et significatif au seuil de 1% sur l'assiette des recettes douanières du Togo. L'élasticité associée cette variable est de 0,332. Ce qui signifie que la réduction de la distance de 10% entre le Togo et ses partenaires accroît l'assiette des recettes douanières du Togo de 3,36%.

En ce qui concerne le partage de la frontière et l'appartenance à une zone de libre-échange, ces deux variables ont un effet positif et significatif sur l'assiette des recettes douanières du Togo au seuil de 1%. Les élasticités associées à ces variables sont respectivement de 2,338 et 2,918.

Ce qui signifie que le Togo élargie de 10 fois et 18 fois de plus son assiette des recettes douanières avec les pays frontaliers et les autres pays membres avec qui il partage la même zone de libre-échange comparativement aux autres pays. Le contrôle de la corruption a un effet positif et significatif au seuil de 1% sur l'assiette des recettes douanières du Togo. L'élasticité associée à cette variable est de 0,523 signifie qu'une amélioration du contrôle de la corruption au Togo et au sein de ses partenaires de 1% accroît l'assiette des recettes douanières du Togo de 1,7 fois. En revanche, le Togo accroît l'assiette des recettes douanières avec les pays enclavés et les anciennes colonies françaises. Les variables enclavement et le fait d'avoir un même colonisateur ont un effet négatif et significatif au seuil de 1% sur les importations du Togo. Les élasticités associées à ces deux variables sont respectivement de 1,721 et 1,212. Ce qui signifie que le Togo accroît 5,6 fois et 3,4 fois moins respectivement avec les pays enclavés et les anciennes colonies françaises qu'avec les autres partenaires. Toutefois, le fait de partager la même langue de travail a un effet positif et significatif sur l'assiette des recettes douanières du Togo. L'élasticité associée à cette variable est 0,435. Ce qui signifie que le Togo accroît son assiette des recettes douanières de plus de 1,5 fois avec les pays qui ont la même langue de travail. Pour ce qui est de notre variable d'intérêt la facilitation, elle a un effet positif et indicatif au seuil de 1%. L'élasticité associée à cette variable est de 2,369. Ce qui signifie que l'amélioration de la facilitation de 1% accroît l'assiette des recettes douanières du Togo de 2,4%.

- *Test de robustesse par intégration de nouvelles variables d'intérêts*

Dans le modèle (1), nous avons reconduit l'estimation du modèle (2) du tableau 1. Dans le modèle (2), nous avons introduit la deuxième manière de mesurer la facilitation en utilisant la somme au lieu de la moyenne. Il ressort que cette variable a un effet positif et significatif au seuil de 1%. L'élasticité associée à cette variable est de 2,103 contre 2,369 pour la variable qui utilise la moyenne. Ce qui signifie que l'amélioration de la facilitation des échanges de 1% accroît l'assiette des recettes douanières du Togo de 2,1%.

Tableau 5 : test de robustesse des estimations des effets de la facilitation

VARIABLES	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Pib	0.836*** (0.0743)	0.848*** (0.0747)	0.412*** (0.0637)	0.559*** (0.0702)	0.482*** (0.0687)	0.551*** (0.0704)
Distance	-0.332*** (0.111)	-0.309*** (0.108)	-0.284** (0.124)	-0.00963 (0.0972)	0.00168 (0.105)	-0.0570 (0.0918)
Frontière	2.338*** (0.390)	2.322*** (0.385)	1.124** (0.448)	1.997*** (0.390)	2.073*** (0.429)	1.966*** (0.393)
Langue	0.435** (0.217)	0.426* (0.217)	-1.733*** (0.306)	-1.530*** (0.378)	-1.717*** (0.348)	-0.738** (0.296)
Uemoa	2.918*** (0.461)	2.888*** (0.463)	2.243*** (0.414)	2.872*** (0.525)	3.186*** (0.494)	2.526*** (0.494)
Colonisateur	-1.212*** (0.346)	-1.207*** (0.347)	-0.316 (0.328)	-0.472 (0.382)	-0.512 (0.353)	-0.895** (0.404)
Enclavement	-1.721*** (0.433)	-1.754*** (0.430)	-3.251*** (0.438)	-2.961*** (0.428)	-3.142*** (0.435)	-2.760*** (0.402)
Ctrl_Corruption	0.523*** (0.176)	0.486*** (0.168)	0.302** (0.147)	0.379** (0.167)	0.719** (0.295)	0.307* (0.174)
Indice de facilitation <i>Moyenne</i>	2.369*** (0.569)					
Indice de facilitation <i>Somme</i>		2.103*** (0.514)				
Coûts d'importations			-1.211*** (0.253)			
Coût doc importation				-0.167 (0.155)		
Délais à la frontière					-0.338** (0.155)	
Délais conformité doc						-0.170** (0.0708)
Observations	312	312	280	288	280	328
R-squared	0.681	0.679	0.616	0.555	0.559	0.540

Source : Auteurs

Robust standard errors in parentheses ; * p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1**

En utilisant d'autres indicateurs de mesure de la facilitation, on obtient dans le modèle (3) que les coûts d'importations ont un effet négatif et significatif sur l'assiette des recettes douanières au Togo. L'élasticité liée à cette variable est de 1,211. Ce qui signifie qu'une hausse de 1% des coûts d'importations réduit l'assiette des recettes douanières du Togo de 1,21%. Les coûts liés à l'acquisition des documents lors de l'importation n'est pas significatif malgré le signe négatif dans le modèle (4). Dans le modèle (5), les délais de passage à la frontière ont un effet négatif et significatif au seuil de 5% sur l'assiette des recettes douanières du Togo. L'élasticité liée à

cette variable est de 0,338. Ce qui signifie qu'une hausse des délais de 10% à la frontière réduit l'assiette des recettes douanières du Togo de 3,4%. Enfin, dans le modèle (6), les délais de conformité de la documentation à l'importation ont un effet négatif et significatif au seuil de 5%. L'élasticité associée à cette variable est de 0,170. Ce qui signifie qu'une augmentation du délai de 100% entraîne une baisse l'assiette des recettes douanières de 17%.

3.2. Discussion des résultats

Les différentes estimations ont permis de mettre en évidence plusieurs résultats. Il est ressorti que la facilitation des échanges favorise le commerce entre le Togo et ses partenaires notamment les possibilités d'accroître les importations du Togo et constitue donc une source d'élargissement de l'assiette des recettes douanières du Togo. Ce résultat est conforme à la littérature théorique et empirique sur la facilitation des échanges. D'après les théories du commerce international, la facilitation des échanges en éliminant les barrières qui empêchent le commerce va améliorer la participation des économies aux échanges internationaux. Nous avons trouvé que l'amélioration de l'indice de facilitation des échanges moyen du Togo et ses partenaires de 1% améliorerait l'assiette des recettes douanières du Togo de 2,4%. Ce coefficient est proche de celui trouvé par Fontagné et al (2015). En effet, à travers un modèle de gravité, ils ont trouvé que la facilitation accroît le commerce de 2,3% dans un scénario libéral et 2,8% dans le scénario complet. L'effet de la facilitation des échanges sur le commerce au Togo est conforme aux résultats d'un scénario libéral de mise en œuvre de la facilitation des échanges. Comme le souligne OMC (2015), les pays en développement retireraient des gains beaucoup plus importants sur les flux commerciaux dans le cadre de la facilitation des échanges si seulement ils font le choix d'un calendrier de mise en œuvre ambitieux. Dans ce scénario, la facilitation des échanges va augmenter les flux de plus de 3,5 % par an contre une augmentation d'environ 1,8 % dans les pays développés. Dans les scénarios moins ambitieux, ce sont les pays développés qui tireraient plus d'avantages que les pays en développement. Il est clair que le Togo a fait le choix d'un scénario libéral à mi-chemin entre le scénario prudent et ambitieux. Ce qui fait que les effets de la facilitation des échanges sont au-dessus des 2% du scénario prudent mais en deçà des 3,5% du scénario ambitieux.

Il est ressorti également que les coûts et délais d'importations et d'acquisition des documents d'importations affecte l'assiette des recettes douanières. Volpe et al. (2015) constatent, à propos des délais en douane à l'exclusion du temps requis pour les documents qu'une augmentation de 10 % du délai en douane entraîne une baisse de 3,8 % des échanges. Freund et Rocha (2010) montrent que les coûts du commerce ont un effet sur les échanges et que le temps est un facteur

plus important dans le commerce. Ces auteurs constatent que les délais nécessaires pour acheminer la marchandise a plus d'effet sur les échanges que le délai de documentation.

Les longs délais d'importations peuvent avoir des effets différents sur le commerce selon la nature des marchandises échangées. Les coûts liés au temps sont un obstacle important au commerce des produits intermédiaires. Le respect des délais est un facteur important pour le commerce des produits intermédiaires, car il est essentiel pour la gestion de la chaîne de production. Les retards de livraison augmentent le coût de la détention de stocks ; ils empêchent de répondre rapidement aux changements dans les commandes des clients et ils limitent la possibilité de détecter, réparer et remplacer rapidement les pièces défectueuses. À l'appui de cet argument, Hummels et Schaur (2013), utilisant des renseignements sur le choix des entreprises entre le transport aérien et le transport maritime des produits qu'elles exportent, estiment que le temps a un coût plus élevé pour le commerce des pièces et composants que pour le commerce total.

Il est aussi montré que de longs délais d'importation favorise la corruption dont l'effet sur la base des recettes douanières va dépendre de la structure institutionnelle. Dans le contexte togolais, nos estimations montrent que le contrôle de la corruption n'a aucun effet sur la base des recettes douanières du Togo en dehors d'un cadre de facilitation des échanges. En effet, les taux de droits de douane au Togo vont jusqu'à 20%, voire 35% sur certains produits. L'existence de ce type de taux encourage les opérateurs à corrompre les fonctionnaires de l'administration douanière. La facilitation des échanges réduit la corruption liée au commerce de deux (02) manières. Directement, elle réduit les possibilités de fraude à l'importation et indirectement, elle réduit les délais commerciaux. Étant donné qu'elle réduit le temps de passage des frontières pour les marchandises, la facilitation des échanges est un moyen utile pour lutter contre la corruption à la frontière. La transparence douanière et prévisibilité de la durée des procédures d'importation contenues dans la facilitation réduit le pouvoir discrétionnaire des acteurs intervenants dans le processus de dédouanement. Toutefois, le fait que l'effet du contrôle de la corruption fasse débat sur la base des recettes douanières ne remet pas en cause son effet négatif sur les recettes et la distorsion qu'elle crée dans les statistiques et par ricochet sur la capacité à prévoir objectivement les indicateurs.

Conclusion

La connaissance des facteurs qui permettent d'améliorer la mobilisation des recettes publiques dans les pays en développement est un enjeu crucial pour ces pays. Le rôle spécifique de la

facilitation des échanges mérite d'être éclairci dans ce contexte à la lumière des débats autour de la facilitation des échanges.

L'objectif principal de cette étude est de contribuer au débat sur le rôle de la facilitation des sur l'accroissement de l'assiette des recettes douanières. Pour ce faire, nous analysons les effets de la facilitation des échanges sur l'assiette des recettes douanières au Togo.

En parcourant la revue de la littérature théorique et empirique, il est ressorti de son examen que plusieurs auteurs et études se sont intéressés à la relation entre la facilitation des échanges et les recettes douanières. Toutefois, ces études empiriques ne parviennent pas à s'accorder sur les effets de la facilitation des échanges sur les recettes douanières. Il ressort que cet effet dépend de plusieurs autres paramètres notamment le niveau de mise en œuvre de la facilitation des échanges, le contrôle de la corruption au sein de l'administration douanière. En outre, plusieurs études ont utilisé les indices de la facilitation des échanges de la Banque Mondiale.

Dans ce travail, nous nous sommes penché sur le cas du Togo en utilisant les indicateurs de la facilitation des échanges de l'OCDE qui s'inscrivent dans le cadre de l'Accord sur la facilitation des échanges (AFE) de l'OMC en formulant l'hypothèse que la facilitation des échanges a un effet positif sur l'assiette des recettes douanières au Togo. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons utilisé plusieurs variables dont les données couvrent quarante et un (41) pays partenaires commerciaux du Togo et le Togo sur la période 2015-2022.

Les résultats de nos estimations réalisées à partir d'un modèle de gravité montrent que la facilitation des échanges contribue à améliorer l'assiette des recettes douanières par le canal d'accroissement des importations du Togo.

Au terme de ce travail, les résultats empiriques obtenus permettent d'affirmer que la facilitation des échanges serait bénéfique pour la mobilisation des recettes publiques au Togo par l'élargissement de la base des recettes. Ces résultats contribuent au débat sur les effets probables de la facilitation des échanges sur les recettes dans les pays en développement. Ils fournissent des preuves empiriques qui soutiennent la nécessité d'améliorer les procédures douanières à travers les programmes de facilitation des échanges.

Ces résultats nous amènent à formuler les implications de politiques économiques en matières de la facilitation des échanges pour élargir l'assiette des recettes douanières. Il s'agit de mettre en œuvre des réformes de facilitation des échanges pour réduire les coûts, les tracasseries et les délais liés au commerce (i), renforcer la gouvernance des institutionnelle pour réduire la fraude douanière (ii), rendre disponible les informations et prévisible la procédure de dédouanement (iii).

Malgré son intérêt, ce travail comme tout travail scientifique et de recherche présente des limites. En effet, l'élargissement de l'assiette en lui seul ne suffit pas pour améliorer la mobilisation des recettes. Des recherches futures devraient étendre l'analyse au rôle de la facilitation des échanges sur les recettes elles-mêmes.

BIBLIOGRAPHIE

- ADJANDE, A. A. (2024).** Attirer les investissements directs étrangers en Afrique subsaharienne: Rôle de la facilitation des échanges au sein des administrations des douanes nationales. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 5(3).
- Anderson, J. E. & Wincoop, E. V. (2003).** Gravity with gravitas: a solution to the border puzzle. *American economic review*, 93(1), 170-192.
- Anderson, J. & Marcouiller, D. (2002).** Insecurity and the Pattern of Trade: An Empirical Investigation . *The Review of Economics and Statistics* (2002) 84 (2), 342–352.
- Ba, I. A. A. & Toufik, S. (2023).** Zone de libre-échange continentale: Quels enseignements tirés de l'expérience de l'intégration régionale de la CEDEAO? Évaluation à l'aide du modèle de gravité. *African Scientific Journal*, 3(17), 580-601.
- Chen, N. & Novy, D. (2011).** Gravity, Trade Integration, and Heterogeneity Across Industries . *Journal of International Economics* 85(2), 206 221.
- Choi, I. (2002).** Combination Unit Root Tests for Cross-Sectionally Correlated Panels. Mimeo, Hong Kong University of Science and Technology.
- CNUCED. (2011).** Trade Facilitation in Regional Trade Agreements. Genève : CNUCED, série Transport and Trade Facilitation, n° 3.
- Decreux, Y. & Fontagné, L. G. (2011).** Economic impact of potential outcome of the DDA.
- Djankov, S. Freund, C., & Pham, C. S. (2010).** Trading on Time . *Review of Economics and Statistics* 92(1), pages 166-173.
- Dutt, P. & Traca, D. (2010).** Corruption and Bilateral Trade Flows : Extortion or Evasion ? . *The Review of Economics and Statistics* 92(4), pages 843-860.
- Dutra, P. (2015).** Customs trade facilitation programs and the reduction of customs-related corruption. Are these concepts connected?. *Observatório de Economia e Gestão de Fraude*, 44, 1-33.
- Engman, M. (2009).** The Economic Impact of Trade Facilitation . dans *Organisation de coopération et de et de développement économiques (OCDE) (éd.), Overcoming*
- Engman, M. (2005).** The economic impact of trade facilitation.

- Feenstra, R. C. & Ma, H. (2014).** Trade Facilitation and the Extensive Margin of Exports . Japanese Economic Review 65(2).
- Felbermayr, G. & Kohler, W. (2006).** Exploring the intensive and extensive margins of world trade. Review of World Economics 142, 642-674.
- Fontagné, L. Fouré, J., Beverelli, C., & Keck, A. (2015).** Medium-Run Impacts of a Multilateral Trade Facilitation Agreement. Genève : OMC, document de travail.
- Freund, C. & Rocha, N. (2010).** What Constrains Africa's Exports ? . The World Bank Economic Review 25(3), 361-386.
- Head, K. & Mayer, T. (2014).** Gravity Equations : Workhorse, Toolkit and Cookbook . dans Gopinath, G., Helpman, E., et Rogoff, K. (éds), Handbook of International Economics, Volume 4, [3] Oxford et Amsterdam: North Holland, 131-195.
- Heckscher, E. (1949).** The Effect of Foreign Trade on the Distribution of Income 1919. dans American Economic Association (ed), Readings in the Theory of International Trade, Philadelphie:5 Blakiston.
- HILMI, M. (2021).** Gestion de la relation client (GRC) et performance de l'administration publique marocaine: cas de l'administration des douanes. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 2(12).
- Hoekman, B. & Nicita, A. (2011).** Trade Policy, Trade Costs, and Developing Country Trade. World Development 39(12), 2069-2079.
- Hufbauer, G. C. & Schott, J. J. (2013).** Payoff From the World Trade Agenda 2013, Washington DC: Peterson Institute for International Economics Report to the ICC Research Foundation.
- Hufbauer, G. C. Schott, J. J., Adler, M., Brunel, C., & Foong, W. (2010).** Figuring Out the Doha Round. Washington DC: Peterson Institute for International Economics, Policy Analyses in International Economics 91.
- Hummels, D. L. & chaur, G. (2013).** Time As a Trade Barrier. American Economic Review 103(7), 2935-2959.
- Krugman, P. (1980).** Scale Economies, Product Differentiation, and the Pattern of Trade. The American Economic Review, 70(5), 950-959.
- Lesser, C. & Moïsé-Leeman, E. (2009).** Informal Cross-Border Trade and Trade Facilitation Reform in Sub-Saharan Africa. Paris : Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)document de travail n° 86.

- Liu, L. & Yue, C. (2013).** Investigating the impacts of time delays on trade. *Food policy*, 39, 108-114.
- Maddala, G. & Wu, S. (1999).** A Comparative Study of Unit Root Tests with Panel Data and a New Simple Test". *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, special issue, 631-652.
- Mjekiqi, E. & Raballand, G. (2009).** Quand une politique commerciale restrictive favorise les échanges non officiels. Le cas du Nigeria. *Afrique contemporaine*, 230(2), 135-150.
- Michael, B. (2012).** Do customs trade facilitation programs help reduce customs-related corruption? *International Journal of Public Administration*, 35(2), 81-97.
- Moisé, E. & Sorescu, S. (2013).** Trade Facilitation Indicators: the Potential Impact of Trade Facilitation on Developing Countries' Trade. Paris : Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), document de travail n° 144.
- Morini, C. de Sá Porto, P. C., & Inácio Jr, E. (2017).** Trade facilitation and customs revenue collection: Is that a paradox. *World Customs Journal*, 11(2), 23-36.
- Novy, D. (2011).** Gravity Redux: Measuring International Trade Costs With Panel Data. *Economic Inquiry* 51(1), 101-121.
- OCDE.(2023).**<https://sim.oecd.org/Simulator.ashx?lang=En&ds=TFI&d1c=ssa&d2c=tgo>.
- Ohlin, B. (1934).** Interregional and International Trade. *Political Science Quarterly* 49(1), pages 126-128.
- OMC. (2015).** Commerce et développement : tendances récentes et rôle de l'OMC. Genève.
- OMD. (2014).** Conférence sur les recettes. A Background Paper for a Panel Discussion: Revenue and WTO Agreement on Trade Facilitation », Session 4, OMD, Bruxelles.
- Padonou, V. A. & Zogo, V. O. (2023).** Facilitation des échanges et informalité économique dans la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). *Int. J. Fin. Acc. Eco. Man. Aud*, 5(6).
- Portugal-Perez, A. & Wilson, J. S. (2012).** Export Performance and Trade Facilitation Reform: Hard and Soft Infrastructure. *World Development* 40(7), pages 1295-1307.
- Ricardo, D. (1817).** On the Principles of Political Economy and Taxation. Londres : John Murray.
- Samuelson, P. (1954).** The Transfer Problem and Transport Costs, II: Analysis of Effects of Trade Impediments. *Economic Journal* 64.
- Saslavsky, D. & Shepherd, B. (2014).** Facilitating International Production Networks: the Role of Trade Logistics. *Journal of International Trade and Economic Development* 23(7), 979-999.

Seetanah, B. Sannasee, R. V. & Fauzel, S. (2016). Trade facilitation and trade flows: Evidence from Africa. In Trade Costs and Inclusive Growth: Case Studies Presented by WTO Chair-Holders (pp. 201-220). WTO iLibrary.

Smith, A. (1776). Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations. Quebec: En Version Numérique Par Jean-Marietremblay, Vol. Tome I.

Volpe, M. C. Carballo, J. & Graziano, A. (2015). Customs. Journal of International Economics, 96(1), 119-137.

Zaki, C. (2014). An empirical assessment of the trade facilitation initiative: econometric evidence and global economic effects. World Trade Review, 13(1), 103-130.

Zaki, C. (2013). Trade facilitation and corruption: a CGE model of Egypt. The Journal of North African Studies, 18(1), 70-111.